



Message à l'occasion de Pâques, 20 avril 2025

Son Éminence Frank Cardinal Leo

Archevêque métropolitain de Toronto

Mes chers frères et sœurs

Que Jésus et Marie soient dans vos âmes

La plus grande célébration liturgique de l'Église est bien entendu Pâques. Le salut enthousiaste et traditionnel du matin de Pâques et tout au long de l'octave pascale est : *Christus surréxit ! - Surréxit vere, alleluja* (« Le Christ est ressuscité ! » - « Il est vraiment ressuscité, Alléluia ! ») - et cela nous remplit d'un sentiment renouvelé d'espérance et d'une confiance approfondie dans le Seigneur Jésus, notre Sauveur. Comment ne pas être rempli de joie en considérant cet événement singulier de la résurrection de Jésus du tombeau, aux portes de Jérusalem, et donc vivant aujourd'hui parmi nous, au milieu de nous, dans nos cœurs, dans les sacrements, dans sa Parole et dans l'Église ! Cet événement vivifiant d'hier a des effets

incroyables et transformateurs sur notre vie d'aujourd'hui. Par sa mort sur la Croix, nous sommes aujourd'hui libérés du péché, de tout péché, de tout péché et de son emprise destructrice sur nos vies. Par sa glorieuse Résurrection, nous recevons aujourd'hui une vie nouvelle, un nouveau départ, une nouvelle liberté, de nouvelles opportunités. C'est donc avec cette incomparable joie pascale que je vous adresse, ainsi qu'à vos proches, mes salutations les plus chaleureuses en ce dimanche de Pâques et tout au long du temps pascal.

C'est véritablement la solennité centrale – la fête la plus importante – du calendrier chrétien, et aucun autre jour ne lui est comparable : le jour où nous célébrons la victoire du Christ sur le péché, la mort et Satan (*Sacrosanctum Concilium*, 102), et que nous rappelons et rendons présent chaque dimanche lors de notre célébration hebdomadaire de l'Eucharistie dans nos paroisses. En termes simples, « Voici le jour que le Seigneur a fait ; réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse », comme le dit si bien le Psaume (Ps 118, 24). Je ne saurais trop insister sur l'importance cruciale et primordiale de participer à la messe chaque dimanche. C'est la commémoration hebdomadaire de la Pâque de Jésus, le mystère pascal, l'occasion hebdomadaire de renouveler notre foi et notre espérance, de nous imprégner de l'amour de Dieu, de construire une communauté et de prier pour les besoins de tous. C'est une rencontre de grâce ; une occasion à ne pas manquer. Faisons cet effort pour célébrer dans nos communautés paroissiales Jésus ressuscité eucharistique qui nous attend, nous et nos familles, les bras ouverts chaque dimanche, jour du Seigneur, pour nous

attirer plus profondément dans son existence pascale, dans sa nouveauté et sa vie abondante.

Une dimension supplémentaire à cette joie pascale, à cette célébration pascale et à cette espérance pascale, est que nous la célébrons dans le contexte de l'**Année Sainte Jubilaire** dans laquelle nous sommes invités à nous considérer comme des Pèlerins de l'Espérance. Rappelons dans la prière les paroles du Pape François qui a ouvert l'Année Sainte : « La mort et la résurrection de Jésus sont le cœur de notre foi et la base de notre espérance » (*Spes non Confundit*, 20). Notre foi pascale, jumelée et intimement liée à l'espérance pascale, n'est pas un vœu pieux, un vague optimisme ou une évasion radicale. Elle est plutôt enracinée dans l'œuvre et l'amour de la Très Sainte Trinité. Le Saint-Père poursuit : « Jésus a vécu le drame de la mort. L'amour du Père l'a élevé dans la puissance de l'Esprit et a fait de son humanité les prémices de notre salut éternel » (*Spes non Confundit*, 20). Au cœur de notre proclamation pascale se trouvent les paroles de la Préface de Pâques : « Car il est le véritable Agneau qui a ôté les péchés du monde ; en mourant, il a détruit notre mort, et en ressuscitant, il a restauré notre vie » (*Missel Romain, Préface de Pâques I*). Ces deux aspects du mystère pascal – la mort et la résurrection de Jésus – éclairent notre espérance et transforment notre vie pour toujours, en mettant à notre disposition la vie de grâce (cf. CCC, 654).

Il est impératif que nous nous souvenions que si la Résurrection était un événement historique, elle l'était et l'est bien davantage, car, en tant que profond mystère de notre foi vivante, la Résurrection transcende réellement

et finalement le temps et l'espace. Le *Catéchisme* enseigne que : « La résurrection du Christ n'était pas un retour à la vie terrestre, comme ce fut le cas pour les résurrections qu'il avait faites avant Pâques : la fille de Jaïrus, le jeune homme de Naïm, Lazare... ils mourraient encore. La résurrection du Christ est essentiellement différente. Dans son corps ressuscité, il passe de l'état de mort à une autre vie au-delà du temps et de l'espace » (cf. CCC, 646). De cette manière, la Résurrection est l'accomplissement de notre espérance, l'espérance qui correspond à nos cœurs agités qui aspirent à Dieu lui-même et qui sont en relation juste avec Lui, comme le disait intuitivement saint Augustin (cf. *Saint Augustin, Confessions, I, i,5*).

Pour ceux qui ont perdu des êtres chers, l'espérance en la Résurrection prend un sens particulier car elle renvoie à la réalité de la mort mais qui n'a pas le dernier mot. Cette espérance de vie éternelle dans le Royaume apporte réconfort et courage à ceux qui pleurent, sachant que la mort a été vaincue et qu'eux aussi seront un jour ressuscités à une nouvelle vie dans l'éternité. Nous prions avec les paroles suivantes dans la *Préface I pour les morts* lors d'une messe funéraire: "En lui s'est levé l'espoir d'une bienheureuse résurrection, afin que ceux qui sont attristés par la certitude de mourir soient consolés par la promesse de l'immortalité à venir".

L'espoir surnaturel unique qu'apporte Pâques nous appelle à vivre différemment dans « ici et maintenant » de notre existence et de notre voyage terrestre. Il rappelle l'amour sacrificiel et désintéressé de Jésus sur la croix et cherche à l'imiter dans nos choix et décisions quotidiens – pour vivre la nouvelle vie ressuscitée du Christ dans et à travers nos relations et

dans la société. Notre espérance n'est jamais passive mais transformatrice, nous invitant à nous engager avec le monde et à proclamer la vérité et l'amour de Dieu. Nous le voyons le premier matin de Pâques, lorsque Notre Seigneur demande à Marie-Madeleine d'aller en Galilée et de raconter aux autres ce qu'elle a vu : le tombeau est vide et Jésus est ressuscité des morts (cf. *Mt. 28, 10*). La même chose est vraie aujourd'hui. La Résurrection de Jésus-Christ nous appelle à vivre dans la vérité, avec courage, compassion et détermination ; aller vers les autres - les jeunes et les moins jeunes - la famille, les amis, les collègues, les voisins et les étrangers - et partager avec eux l'impressionnante différence que cela fait dans nos vies de connaître le Seigneur, de vivre en amitié avec lui, de l'aimer et de le servir du mieux que nous pouvons. Nous le faisons en paroles et en actes, par notre témoignage et notre exemple, en apportant l'espoir partout où nous nous trouvons et en invitant tous les hommes à la nouveauté de vie rendue possible par la Résurrection. En vérité, nous croyons et professons la résurrection du corps et la vie éternelle.

Une fois de plus, je voudrais exprimer mes vœux de Pâques à vous, à votre famille et à vos amis, à tout l'archidiocèse de Toronto. Que la réalité de Pâques soit une expérience quotidienne de vie nouvelle, de nouvel espoir, de nouvelle confiance et de nouveaux départs, nous permettant d'en savourer les effets durables - jour après jour - alors que nous cheminons dans cette vie avec les yeux fixés sur celle qui devra se terminer. Bonne Pâques à vous tous.

Cordialement en Jésus avec Marie,

† Frank Card. Leo

Frank Cardinal Léo

Archevêque métropolitain de Toronto

Traduction faite de la lettre en anglais de Mgr Francis Leo